

## **Le renard sans pattes**

Mahmoud ne sait comment mener sa vie. Il prend conseil auprès d'un sage soufi : « *Va dans la forêt, Mahmoud. Prends exemple sur la nature qui te donnera une leçon de vie* » Mahmoud obéit. Près d'un buisson se prélassait un renard, la panse rebondie. Pourtant il n'a pas de pattes. Mahmoud est intrigué. « *Comment ce renard fait-il pour se nourrir ?* » Bien décidé à en avoir le cœur net, il fait le guet. Peu après, un ours abat une gazelle, la dévore bruyamment et abandonne la carcasse.

Alors le renard sort du buisson, rampe jusqu'à la proie pour grignoter les restes. « *Voilà une leçon bien facile à comprendre* » se dit Mahmoud. Sûr de son fait, il quitte la forêt, bien décidé à tirer parti de cette excellente leçon de vie.

Deux ans plus tard, un clochard famélique toque à la porte du sage soufi. Sous ses haillons crasseux, le soufi reconnaît Mahmoud qui pleurniche : « *Ton conseil ne m'a pas aidé, la nature m'a donné une mauvaise leçon, gémit-il. Je suis allé dans la forêt, j'ai vu un renard sans pattes, grâce à l'ours il ne manquait de rien. Comme le renard je me suis assis sans rien faire pour attendre les cadeaux de la vie.*

*Mais rien de bon ne m'est arrivé, et à présent je suis misérable, malade et sans ressources* » Le sage hoche la tête : « *La leçon était parfaite, c'est l'élève qui était mauvais. Tu as des pattes, pourquoi imiter le renard ? Ton modèle était l'ours. Sers-toi de tes pattes pour te nourrir et pour nourrir les faibles.* »

## **La viande d'éléphant**

Impossible de quitter cet énorme sujet sans conter une dernière histoire soufie, celle de la viande d'éléphant : elle contient un « *secret sans prix* ».

Un boutre affronte une violente tempête en traversant l'Océan Indien. Son mât brisé par la fureur des éléments, le gouvernail rompu, l'esquif dérive en perdition. L'équipage implore Dieu. « *Pour notre vie, mes amis, faisons chacun un vœu, dit le capitaine. Si Dieu nous accorde la vie sauve, nous tiendrons cette promesse, quoi qu'il nous en coûte* »

Tous comprennent que le vœu doit être à la hauteur du cadeau. Et chacun prend un engagement qui, pour lui, représente un lourd sacrifice. « *Quant à moi, dit le dernier, je promets de ne jamais manger de viande d'éléphant !* » Stupeur des matelots : « *Tous, nous avons fait un vœu pénible, tandis que toi...* »

« *J'avais préparé une promesse sévère, comme vous tous. Mais quand j'ai voulu parler, c'est ce vœu qui est venu. Je dois le respecter.* » Contre toute attente, au moment où une vague scélérate va les couler bas, le ressac les pousse sur une grève. Ils sont sauvés. Mais derrière la plage vide, une jungle inextricable les empêche d'explorer l'endroit. « *Dieu nous tire d'un péril pour nous plonger dans un autre, gémissent-ils. Nous allons mourir de faim sur cette île déserte !* » A cet instant, une bête apeurée sort de la jungle : c'est un éléphanteau. Il est vite capturé, égorgé, cuit et mangé. Tous se félicitent d'avoir échappé à la faim.

Tous sauf un, qui avait promis de ne pas manger d'éléphant.

Tandis que ronflent ses compagnons, repus et satisfaits, il se retourne sur le sable froid. Dans un barrissement formidable et un vacarme de branches brisées, la mère éléphant déboule des profondeurs de la jungle. Prompte, elle renifle la carcasse de son fils qui rissole encore sur la braise, puis vient humer chacun des matelots, avant de leur écraser la tête.

Arrive le tour de l'abstinente, qui ne sent rien, car il a refusé la viande d'éléphant. D'une trompe délicate, la bête se saisit de lui et le pose sur son dos.

Puis elle se lance à travers la jungle. Bientôt ils atteignent des champs cultivés, et l'éléphante dépose l'homme auprès des siens.

Idrîs Châh

*Mon cœur est devenu capable  
D'accueillir toute forme.  
Il est pâturage pour gazelles  
Et abbaye pour moines !*

*Il est un temple pour idoles  
Et la Ka'ba pour qui en fait le tour,  
Il est les tables de la Thora  
Et aussi les feuillets du Coran !*

*La religion que je professe  
Est celle de l'Amour.  
Partout où ses montures se tournent  
L'amour est ma religion et ma foi.*

Ibn 'arabî